

GIRONDE MAG

LE MAGAZINE DE MON DÉPARTEMENT

GIRONDE MAG N°118

AVRIL // MAI // JUIN 2017

**PRÈS DE
CHEZ VOUS**

P.6

**Aux petits soins
pour la faune**



ITINÉRANCE

P.28

**Horizon
Le Porge !**



**PRODUCTEURS
DE GIRONDE**

P.30

**Le jardin aux
mille goûts**



AGRICULTURE

UNE CHAÎNE DE VALEURS PARTAGÉES

PAGES 14-15



ÉDITO

“L'alimentation : une chaîne de valeurs”



© Département de la Gironde

L'alimentation ponctue nos journées, rythme nos vies. Chaque jour, nous mesurons combien ce que nous mangeons peut influencer sur notre santé. « *Que ton aliment soit ta seule médecine* », disait déjà Hippocrate, père de la médecine, il y a plus de 2 300 ans...

De la graine à l'assiette, l'alimentation est le fruit d'une riche chaîne de valeurs : la terre, le travail de l'agriculteur, la distribution, la vente, le consommateur... Et même encore après, lorsque que nous traitons la question des déchets, de leur traitement, et du gaspillage alimentaire.

Les exigences des consommateurs sont aujourd'hui nombreuses et légitimes : variété et goût des produits, origine et recherche de productions locales, agriculture raisonnée voire bio...

En Gironde, le Département s'engage pour une alimentation de qualité au travers de plusieurs mesures majeures : soutien aux agriculteurs dans la transition vers l'agriculture biologique, approvisionnement local dans les cantines des collèges, lutte contre le gaspillage alimentaire, sensibilisation des Girondines et des Girondins au « mieux-manger », préservation des terres agricoles...

En fil rouge de ce numéro de *Gironde Mag*, trouverez plusieurs articles autour de la question de l'alimentation en Gironde. Je vous souhaite une excellente lecture !

Le Président du Conseil
départemental de la Gironde
Jean-Luc GLEYZE

SOMMAIRE



3 À 13

PRÈS DE
CHEZ VOUS



12 À 23

FORCES
SOLIDAIRES



24 À 36

À LA DÉCOUVERTE

PRÈS DE CHEZ VOUS

P.3 À 13

- LIBOURNAIS P.3
- MÉDOC P.4
- HAUTE GIRONDE P.5
- BASSIN P.6
- HAUTS DE GARONNE P.8
- BORDEAUX P.9
- GRAVES P.10
- SUD GIRONDE P.11
- PORTE DU MÉDOC P.13

FORCES SOLIDAIRES

P.14 À 23

- PESTICIDES, POUR EN SORTIR P.14
- BIBLIO.GIRONDE, LA LECTURE DU 3^e MILLÉNAIRE P.16
- BONNES ROUTES À TOUS P.18
- BIEN MANGER, DE LA TERRE À L'ASSIETTE P.20

À LA DÉCOUVERTE

P.24 À 31

- TÊTE DE GIRONDE P.24
- HISTOIRE P.26
- ITINÉRANCE P.28
- PRODUCTEURS DE GIRONDE P.30

EXPRESSIONS POLITIQUES

P.32

AGENDA

P.34



LIBOURNAIS

IMAGIN' ACTIONS FRANCHIR L'OBSTACLE NUMÉRIQUE

Alphabet des temps modernes, le numérique est partout : effectuer des démarches administratives, rédiger un CV, chercher un emploi, un logement... Mais comment éviter un sentiment d'exclusion lorsque l'on maîtrise mal l'écrit et le numérique ?

Dans une société où 15 % des Français sont désarmés face aux outils informatiques, l'association *Imagin'Actions* lutte contre cet illettrisme numérique appelé aussi « illectronisme ». Céline Tournieux a vingt ans d'accompagnement et de formation à l'usage des outils numériques derrière elle ; Corinne Véga, quinze ans d'expérience en tant que consultante en reclassement professionnel, est spécialisée dans le conseil en image... Deux parcours professionnels et un même constat, une même envie : agir en Libournais, et mettre en œuvre toute action visant à l'inclusion sociale des personnes les plus démunies.

+ REPRENDRE CONFIANCE EN SOI

À la demande du Département, l'association a proposé un accompagnement visant à diminuer la fracture numérique : « *Sur le terrain, les travailleurs sociaux faisaient part d'un besoin grandissant des allocataires RSA*



© Imagin'actions



10 800 €
**ONT ÉTÉ APPORTÉS PAR
LE DÉPARTEMENT POUR
CES ATELIERS MIS EN
ŒUVRE AU SEIN DU
PÔLE TERRITORIAL DE
SOLIDARITÉ DU LIBOURNAIS**

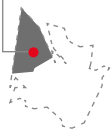
face à la dématérialisation des services administratifs. » Financés par le Département de la Gironde, des ateliers ont été proposés à titre expérimental à Libourne de septembre à décembre derniers. « *Nous sommes venus chaque matin avec cinq ordinateurs portables. Sur la base du volontariat uniquement, 24 bénéficiaires de 30 à 65 ans, des femmes pour la majorité, ont peu à peu franchi la porte. Nous les aidons à dédramatiser leur méconnaissance informatique* », explique Céline Tournieux. Ils ont appris à se servir d'un ordinateur... et, pour commencer, à l'allumer. Certains ont gagné en autonomie

sur les différentes plateformes des services publics, d'autres ont fait des progrès spectaculaires, pour preuve la réalisation de CV en ligne sous forme de mini-site internet. « *Ces ateliers numériques n'ont pas seulement des vertus pédagogiques mais aussi sociales et humaines*, explique Corinne Véga. *Ils recréent du lien, redonnent envie de sortir de chez soi et permettent une reprise de confiance en soi.* » En effet, les participants ressortent enthousiastes et ont la volonté de poursuivre ces ateliers. Tous ont su lever l'appréhension face à l'outil, afin de pouvoir accéder à leurs droits les plus fondamentaux et exercer « *leur citoyenneté numérique* ».



CONTACT : IMAGIN' ACTIONS

23 chemin du Lac Bleu
33230 Coutras
06 52 85 54 29
www.imaginactions.org
imaginactions33@gmail.com



RESPECT DE SOI, RESPECT DES AUTRES, ON EN DISCUTE...



© Département de la Gironde

Deux initiatives s'adressent aux collégiens et lycéens du Médoc pour les aider à développer leur estime d'eux-mêmes et leurs relations aux autres.

S'il y a un mot clé cette année pour les adolescents médocains, c'est « respect ». Un travail commun aux établissements secondaires du territoire et qui englobe des problématiques touchant à la santé, aux discriminations et au dialogue. « L'objectif est de

mettre en place des actions de sensibilisation auprès des élèves et de la communauté éducative », résume François Heller, proviseur adjoint du lycée Odilon Redon de Pauillac. « Nous l'abordons en proposant aux adolescents d'être acteurs de la prévention. Ils sont accompagnés dans la réalisation de différents outils, tels que des clips, des blogs, des saynètes de théâtre qu'ils pourront ensuite présenter à leurs camarades. »

À SAVOIR :

LE DÉPARTEMENT A ALLOUÉ 5 600 € AUX SEPT COLLÈGES MOBILISÉS (800 € PAR COLLÈGE) DANS LE CADRE DU SOUTIEN AUX PROJETS PÉDAGOGIQUES DE CITOYENNETÉ ACTIVE. LE DÉPARTEMENT A SOUTIENU L'ASSOCIATION DES CINÉMAS DE PROXIMITÉ DE LA GIRONDE À HAUTEUR DE 75 000 € EN 2016.

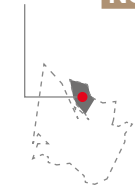
+ PROJET VIDÉO

Margot, élève de seconde, s'est lancée avec son groupe dans un projet vidéo : « Nous avons imaginé plusieurs scènes où les acteurs ne bougent pas, respectant la règle du mannequin challenge mais dans des situations de harcèlement. » « Nous voulons que les gens gardent en mémoire que le harcèlement est quelque chose de

grave qui entraîne chez les victimes un mal-être profond, pointe la jeune fille. Il est bien trop souvent pris à la légère, et nous espérons faire évoluer les choses grâce à ce projet. »

+ CINÉMA CITOYEN

Le cinéma vient également alimenter la réflexion. Le festival les *Toiles Citoyennes*, qui se déroule cette année dans le Médoc, propose des projections de films récents ayant pour point commun d'aborder le thème du respect. Chaque séance développe un axe de réflexion suivi d'un débat avec des intervenants qualifiés. Du 23 au 27 janvier, 1 200 élèves auront ainsi visionné un long métrage, au cinéma *Eden* de Pauillac ou au *Jean Dujardin* de Lesparre. Des actions complémentaires, soutenues chacune par le Département. Et en point d'orgue de ce travail, un temps fort prévu le 13 avril au cinéma *Eden* de Pauillac rassemblera tous les participants pour une présentation de leurs projets par les élèves.



ENVIE DE BIEN ROULER ? COVOITUREZ !

Si seulement un conducteur sur cinq covoiturerait, il n'y aurait pratiquement plus de bouchons sur la rocade bordelaise aux heures de pointe. Alors imaginez si tout le monde s'y mettait... Le président du Conseil départemental a rendu public, au mois de janvier, un plan d'urgence des aires de covoiturage, avec un montant de 3 M€.

Il est à peine 7 h 30 au Pont de Cotet lorsque Mathieu A. rejoint son collègue et vient occuper l'une des dernières places de l'aire de covoiturage de Cavignac. « *Nous travaillons tous les deux dans la même entreprise à Vayres, c'est la deuxième année que nous covoiturons chaque semaine. Nous faisons des économies non négligeables.* » Économies substantielles quand on sait que sur la base d'un trajet domicile-travail de 30 km, il est possible d'économiser près de 2 000 € par an en covoiturant quotidiennement en alternance avec au moins une personne.

Mise en service en juillet 2014, cette aire rencontre un vif succès et affiche un taux de remplissage proche des 100 %. Desservie par la ligne 210 des cars *Transgironde*, elle comprend 24 places de stationnement dont deux pour

personne à mobilité réduite, un abri pour deux-roues et un arrêt-minute. Sa localisation est stratégique. À proximité d'axes routiers départementaux à fort trafic et de la RN 10, elle symbolise la volonté du Département de répondre à la demande de déplacement des usagers. Avec neuf aires de covoiturage actuellement en service pour un total de 282 places, la Haute Gironde, à plus long terme, verra l'émergence de trois nouveaux parkings.

À ce jour, 86 aires sont opérationnelles sur l'ensemble du Département et offrent au total 1 576 places de stationnement. L'objectif affiché est d'augmenter le covoiturage de près de 50 % en trois ans en multipliant les aires et en assurant l'interconnexion avec d'autres modes de transport (bus, TER, cars *Transgironde* et vélo). Démarche économique, mais

aussi écologique, le covoiturage permet de réduire ses frais de déplacement et le trafic. Avec un impact bénéfique sur la planète car il réduit l'émission de gaz à effet de serre. Alors solidaire, pas solitaire !

JE FAIS COMMENT POUR COVOITURER ? covoiturage.transgironde.fr

Depuis 2015, le site internet *Transgironde.fr*, qui présente une application mobile, propose un module de mise en relation des covoituteurs afin de développer cette pratique. Une carte interactive permet de situer les aires de covoiturage ainsi que les points d'arrêt de tous types de transports en commun et les parcs à vélo. Cette plateforme compte, début 2017, 4 418 inscrits, avec en moyenne 102 nouveaux inscrits et 59 nouvelles annonces par mois.

QUELQUES CHIFFRES

- + **500 000 €** C'EST LE MONTANT INVESTI PAR LE DÉPARTEMENT POUR LES AIRES DE COVOITURAGE EN 2016
- + **2012**, DATE D'INAUGURATION DE LA PREMIÈRE AIRE DE COVOITURAGE EN GIRONDE
- + **70 %** DES ADEPTES GIRONDINS DU COVOITURAGE ONT PLUS DE 35 ANS
- + EN GIRONDE **1 DÉPLACEMENT SUR 5 EST INFÉRIEUR À 1 KM**
- + EN GIRONDE **78 % DES DÉPLACEMENTS DOMICILE-TRAVAIL SE FONT EN VOITURE**
- + SUR LA ROCADE DE BORDEAUX, LA MAJORITÉ DES VOITURES NE SONT OCCUPÉES QUE PAR UNE SEULE PERSONNE
- + SUR LA ROCADE, LES POIDS LOURDS NE REPRÉSENTENT QUE **7 % DU TRAFIC**



CAVIGNAC, AIRE DU PONT DE COTET



ANDERNOS-LES-BAINS
GUJAN-MESTRAS
LANDES DES GRAVES (OUEST)
LA-TESTE-DE-BUCH

LE BASSIN

AUX PETITS SOINS POUR LA FAUNE SAUVAGE

À Audenge sur le Domaine de Certes-Graveyron, géré par le Conseil départemental, la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) coordonne le Centre de sauvegarde départemental de la faune sauvage. Un bâtiment flambant neuf conçu comme un véritable hôpital animalier.

Dans une cage, un chauffage soufflant ronronne. Quatre Guillemots de Troil – masque noir et long bec pointu – se serrent contre le petit appareil, en quête de chaleur. Ils sont arrivés au Centre de Soins LPO au cœur de l'hiver, après une série de tempêtes qui a laissé beaucoup d'oiseaux très

affaiblis. Ceux-là ont en plus subi un mazoutage et doivent être nettoyés avec soin. Ce sont des pensionnaires délicats et l'équipe est attentive : température du bain, choix du savon, gestes précis, et timing rigoureux. « Normalement, au bout d'une quinzaine de jours ils pourront rejoindre leur colonie en haute mer », souligne Manon Tissidre, la responsable du site.

+ ACTIVITÉ EN CONSTANTE AUGMENTATION

Géré par la LPO, le Centre girondin reçoit tous les animaux sauvages en détresse (oiseaux mais aussi mammifères ou reptiles). Avec 500 m² de salles de soin, une nurserie, des piscines de réhabilitation et des volières, c'est l'un des plus importants de France. Financé par le Département, ce nouveau bâtiment a été mis en service au printemps 2016. Précisons que le



Département a accordé une subvention de fonctionnement de 105 778 € à la LPO, en 2016, dans le cadre de sa politique de biodiversité. « Grâce à l'amélioration des conditions d'accueil, nous avons pu réduire la mortalité des animaux », note la responsable.

+ ENGAGEMENT DES BÉNÉVOLES

Près de 70 % des espèces accueillies peuvent être guéries, puis réintroduites dans leur milieu naturel. Chaque année, 2 500 animaux sont ainsi soignés par une équipe de 140 bénévoles accompagnés de 40 vétérinaires relais. Afin d'améliorer encore sa prise en charge, la LPO souhaite acquérir de nouveaux matériels de soin, et a pour cela lancé une campagne de financement participatif. Un service de médiation et de conseil sera également mis en place cette année. Ainsi, en cas de découverte d'un animal en danger, appelez le centre qui saura vous guider sur la marche à suivre.



GUILLEMOTS DE TROÏL



CENTREDESAINS33@LPO.FR - WWW.LPOAQUITAINE.ORG



CENTRE DE SAUVEGARDE DE GIRONDE

Domaine de Certes-Graveyron
À Audenge / 05 56 26 20 52



6 FÉVRIER. Le Département conforte les équipements liés à l'éducation sur le bassin d'Arcachon avec un soutien à la construction d'une salle multisports pour le collège de Biganos, 89 400 €, et avec une aide à l'ouverture d'une école de dix classes, et son restaurant scolaire à Mios, 319 600 €.



LA NATURE FAIT SON SPECTACLE

À DÉCOUVRIR EN BALADES LIBRES,
GUIDÉES, ARTISTIQUES.

gironde.fr/nature
05 56 82 71 79



Gironde
LE DEPARTEMENT
gironde.fr

VOUS
ÊTES
ICICENON
CRÉON,
LORMONT,
PRESQU'ÎLE

HAUTS DE GARONNE

AQUAPONIE : LES POISSONS FONT POUSSER LES LÉGUMES

L'aquaponie ? Non, il ne s'agit pas de poneys batifolant dans l'eau, mais d'une technique d'agriculture hors sol qui mélange l'aquaculture (poissons) et l'hydroponie (plantes d'eau). Populaire dans les pays anglo-saxons, une première ferme de maraîchage en aquaponie vient de s'implanter en Gironde.

Produire des légumes sains, sans arroser ni désherber, sans terre fertile et toute l'année ou presque, voilà à quoi s'emploie depuis presque un an la ferme aquaponique *De l'eau à la bouche*, installée sur la commune du Pout, en Créonnais. Écologique, cette technique ancestrale (les Aztèques jusqu'au XVI^e siècle cultivaient des jardins flottants, « les Chinampas ») associe l'aquaculture (élevage d'animaux aquatiques tels que poissons, escargots ou crevettes en réservoirs) à l'hydroponie (culture de plantes dans l'eau), sous serre bioclimatique. Il s'agit d'une méthode « propre et verte » pour cultiver des plantes hors-sol dans des systèmes à recirculation d'eau.

Concrètement, « l'idée géniale, explique Pierre Bochard, l'un des deux exploitants, consiste à "boucler la boucle" en réussissant la symbiose entre la culture de végétaux et l'élevage de poissons. On nourrit les poissons. Leurs excréments deviennent des nutriments que puisent les plantes purifiant par là-même l'eau des poissons. On reçoit en retour une récolte de fruits et légumes abondante, ainsi que du poisson frais ». Rien ne se perd, tout se transforme ! Ce système aquaponique présente de très nombreux avantages. « Nous l'avons voulu sur le site de Montion mais on aurait pu tout autant s'installer en zone urbaine. Nous n'utilisons aucun produit chimique », insiste Paola Biton Vargas, l'autre aquaponiste, préférant les prédateurs naturels comme la coccinelle.

+ UN CERCLE VERTUEUX

Dans un système durable et vertueux, avec des récoltes abondantes et rapides, les légumes à feuilles s'y sont particulièrement plu cet hiver : salades, betteraves, choux, cresson, fèves, épinards... bientôt rejoints par de nombreuses tomates, poivrons, aubergines, plantes aromatiques, etc. Des centaines de variétés et autant de

© S. Sindou



saveurs retrouvées ! Et les poissons dans tout ça ? Les alevins de truites devenus grands sont ensuite vendus frais ou fumés, après transformation en atelier sur l'exploitation. Distribuée dans le Créonnais, chez un volailler et un producteur de pains, *De l'eau à la bouche* souhaite également faire de son point de vente à la ferme un lieu collectif pour les agriculteurs locaux. Le Département encourage financièrement la promotion et le développement de cette ferme aquaponique, comme technique de culture innovante, efficace et durable.

À SAVOIR :

LE DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE A ACCORDÉ UNE AIDE DE 5 870 € À LA FERME DE L'EAU À LA BOUCHE, AU TITRE DE SA CRÉATION MAIS AUSSI DE L'OUVERTURE DE SON POINT DE VENTE EN MARAÎCHAGE.



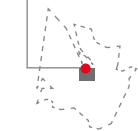
PAOLA BITON VARGAS ET PIERRE BOCHARD, MAÎTRES DES LIEUX



WWW.FACEBOOK.COM/DELEAULABOUCHE
[HTTP://DELEAULABOUCHE.FR/](http://DELEAULABOUCHE.FR/)



4 FÉVRIER. La ludothèque "Terres de jeu", à Tresses est inaugurée. La structure associative qui veille à son essor bénéficie ainsi de nouveaux locaux. La maison des associations de Tresses où elle est désormais accueillie, a reçu un financement du Département de 19 250 €.



BORDEAUX

LA FERME EN VILLE

Voici de bonnes nouvelles du Drive Fermier de Bordeaux. Inauguré en septembre 2016, avec l'aide du Département dans le cadre du soutien aux agriculteurs et aux circuits courts, le point de retrait du 55 rue Lacornée rencontre le succès.

Le principe est simple : ouvrir un compte sur www.drive-fermier.fr/33, passer commande jusqu'au mercredi soir minuit, payer en ligne, récupérer ses achats le vendredi entre 13 h 30 et 18 h 30 au point-retrait. Sans engagement sur



© Sabine Deltour

la fréquence d'achat, la principale caractéristique du *Drive Fermier* tient à l'implication des producteurs et aux produits vendus, issus de circuits courts.

+ OFFRE VARIÉE, PRODUCTEURS SELECTIONNÉS

Plus de 600 produits locaux au choix, une centaine en bio. Leur provenance : grand maximum à 120 km autour d'Eysines. Les producteurs du *Drive Fermier* sont majoritairement inscrits dans les réseaux soutenus par la Chambre d'agriculture de la Gironde (à l'origine du projet) et des réseaux *Bienvenue à la ferme*, *Marché des producteurs de pays*. Ils respectent tous une démarche de qualité. Laura Boudier, salariée de *Drive Fermier*, coordonne tout ce beau monde ! La chaîne est maîtrisée de A à Z, la traçabilité complète. Elle explique : « *Les prix sont fixés par les producteurs eux-mêmes. Le drive prélève 15 % pour couvrir les frais de structure et le salaire. Il ne faut pas comparer à la grande distribution. Ici, on soutient les producteurs locaux. Pour pouvoir vivre, ils doivent vendre au prix juste. Franchement, on s'y retrouve.* »

+ POUR ET PAR LES PRODUCTEURS

L'autre caractéristique du *Drive Fermier* : l'implication des producteurs, présents à tour de rôle. Huit producteurs par semaine participent à l'organisation,

préparent les paniers, et les remettent aux clients. Ce vendredi, c'est Valérie, de la Coopérative Palmagri, productrice de canards gras (créée en 1977 par cinq femmes, à Auros). Elle raconte : « *Ça crée un lien. On se sent soutenus, ça fait du bien !* » Il y a aussi Florian Gaillard, un jeune homme, fils des producteurs de fraises et tomates *Jardin Grenadine*, à Sainte-Eulalie. Étudiant en droit, il aide ses parents par sa présence au point-retrait, depuis trois ans. Damien qui vient en voisin depuis l'ouverture, en client pressé, prend quand même le temps de préciser : « *C'est génial comme proposition. Elle a changé mes habitudes alimentaires mais aussi de cuisine. On a plaisir à préparer des repas complets avec de tels produits...* » Ambiance conviviale et appétissante garantie !



À SAVOIR

www.drive-fermier.fr/33
05 35 38 06 06 En Gironde, quatre autres points de retrait : Eysines, Lormont, Gradignan (campus universitaire), et Daignac près de Branne.

Avec près de 4 000 producteurs vendeurs directs, dont une majorité de viticulteurs, la Gironde est leader des départements en matière de circuits courts. Le Département a consacré 12 000 € à l'opération globale des *Drive Fermiers*.

© Sabine Deltour



14 JANVIER. Dans le cadre du dispositif d'éducation musicale, DEMOS (voir *Gironde Mag* n° 117), 120 jeunes Girondins se voient remettre, à l'Auditorium de Bordeaux, un instrument de musique pour former un orchestre symphonique et vivre une expérience collective tout à fait unique.



JARDINER POUR MIEUX MANGER

Le Département a lancé, à l'échelle de la Gironde, un chantier de jardins partagés alimentaires afin de permettre l'accès de tous à une alimentation saine, durable et produite localement.

Au centre du village, entre la salle municipale et l'église, un lopin de terre accueille ses premiers bourgeons. Avec les beaux jours, les membres de l'association *L'Écllosion*, qui gère la parcelle, sont de retour. Ils préparent la terre et surveillent les premiers semis sous la serre. Ces habitants de Saint-Selve ont en charge depuis quatre ans la gestion du jardin. « *Nous avions envie de créer un lieu d'échanges et de rencontres* »,

souligne la maire de la commune. « *Petit à petit on a vu les gamins des alentours venir cueillir une courgette ou une aubergine pour la ratatouille.* »

+ FRUITS, LÉGUMES ET LIEN SOCIAL

Inscrit dans l'acte 3 de l'Agenda 21 de la Gironde, la capacité alimentaire est le défi majeur que s'est fixé le Département. Une ambition qui confie une place essentielle aux jardins collectifs. Comme le rappelle

Corinne Martinez, conseillère départementale et présidente de la commission Agenda 21 : « *Ils cristallisent de nombreux enjeux : l'accès à des fruits et légumes sains, la reconquête d'espaces naturels, la préservation de la biodiversité, la création de liens sociaux, l'émergence de dynamiques citoyennes.* »

+ RÉSEAU DE POTAGERS

L'objectif est désormais d'essaimer à l'échelle du territoire et de mettre en place un véritable réseau de potagers partagés. Un cycle de rencontres a débuté au mois de février, animé par l'association *Place aux jardins*. Succès immédiat ! L'enthousiasme est tel que le premier atelier a enregistré plus d'inscrits que de places ouvertes. Parallèlement, deux jeunes en service civique du Département ont été missionnés pour devenir les « Ambassadeurs de la capacité alimentaire ». « *On sent que ça bouillonne, il y a une dynamique et une demande forte, que nous allons accompagner de la graine à l'assiette* », témoignent Marion et Nathaël.



© Sébastien Srindeu

MARION ET NATHAËL, EN SERVICE CIVIQUE

ERRATUM

Dans cette même rubrique, nous évoquions dans *Gironde Mag* n°117, les activités de l'association Rock et Chansons. Nous vous prions de noter que son président s'appelle Alain Gois et son directeur mais aussi fondateur, se nomme Patrice Dugornay. Il fallait que cela soit dit, avec toutes nos excuses.

SUD
GIRONDE

DES FEMMES, UN BUS, UN ENGAGEMENT...

L'Apefem, association au service des femmes et de l'emploi, trace sa route en Entre-deux-Mers. Équipée d'un fourgon, elle parie sur la mobilité pour aider les habitants dans leurs démarches administratives.

Dans les villages du Réolais, certains habitants n'ont pas d'ordinateur, d'autres ne savent pas s'en servir. La fracture numérique existe là aussi et touche les personnes âgées, isolées, les demandeurs d'emploi et, souvent, les femmes. Pour la réduire, les membres de l'Apefem (Action pour l'Emploi des Femmes dans l'Entre-deux-Mers) ont imaginé un fourgon équipé d'ordinateurs, sillonnant les villages, comme un bibliobus. « Nous avons répondu à un appel à initiatives départemental sur l'Économie sociale et solidaire et l'innovation sociale », explique Anne-Marie Bioy, directrice de l'association. L'idée fait mouche. Elle est



LES MEMBRES DE L'APEFEM DANS LA BOUTIQUE DE LA RÉOLE.

retenue par le Département, qui apporte son soutien à la mise en place du projet. Le bus devrait être opérationnel au début de l'été. À son bord, deux ordinateurs, et un animateur à la disposition des habitants. « Ce bus sera aussi un lieu ressources pour amener de l'information sur le territoire », assure de son côté Cindy Galland, présidente de l'Apefem.

SUR LE CHEMIN DE L'EMPLOI

L'association œuvre depuis 2001 dans le Sud Gironde. Son but ? Aider les femmes en grande précarité à retrouver le chemin de l'emploi. Organisée en Atelier Chantier d'Insertion, l'Apefem a développé une activité de lavage textile pour les entreprises et les particuliers. Elle dispose aussi d'une vaste boutique de vêtements d'occasion dans le centre de La Réole, où elle emploie onze femmes qui renouent avec un véritable projet professionnel.

L'APEFEM EN QUELQUES CHIFFRES

- 11 femmes en Contrat à Durée Déterminée d'Insertion
- 1 accompagnatrice sociale et professionnelle
- 1 accompagnatrice en encadrement technique
- 16 ans d'expérience sur le terrain
- 2 000 € sont apportés par le Département pour conforter cette initiative de l'Apefem, 33 000 € au titre de l'Insertion par l'Activité Économique (IAE), 20 000 € au titre de l'activité d'accompagnement social



CONTACT

L'Action pour l'Emploi des Femmes dans l'Entre-deux-Mers
10, rue des Jacobins
33190 La Réole.
09 67 85 18 17.
Mail : asso.apefem@wanadoo.fr
Facebook : Association Apefem



RETROUVEZ L'APEFEM SUR [HTTP://VU.FR/APEFEM](http://vu.fr/APEFEM)

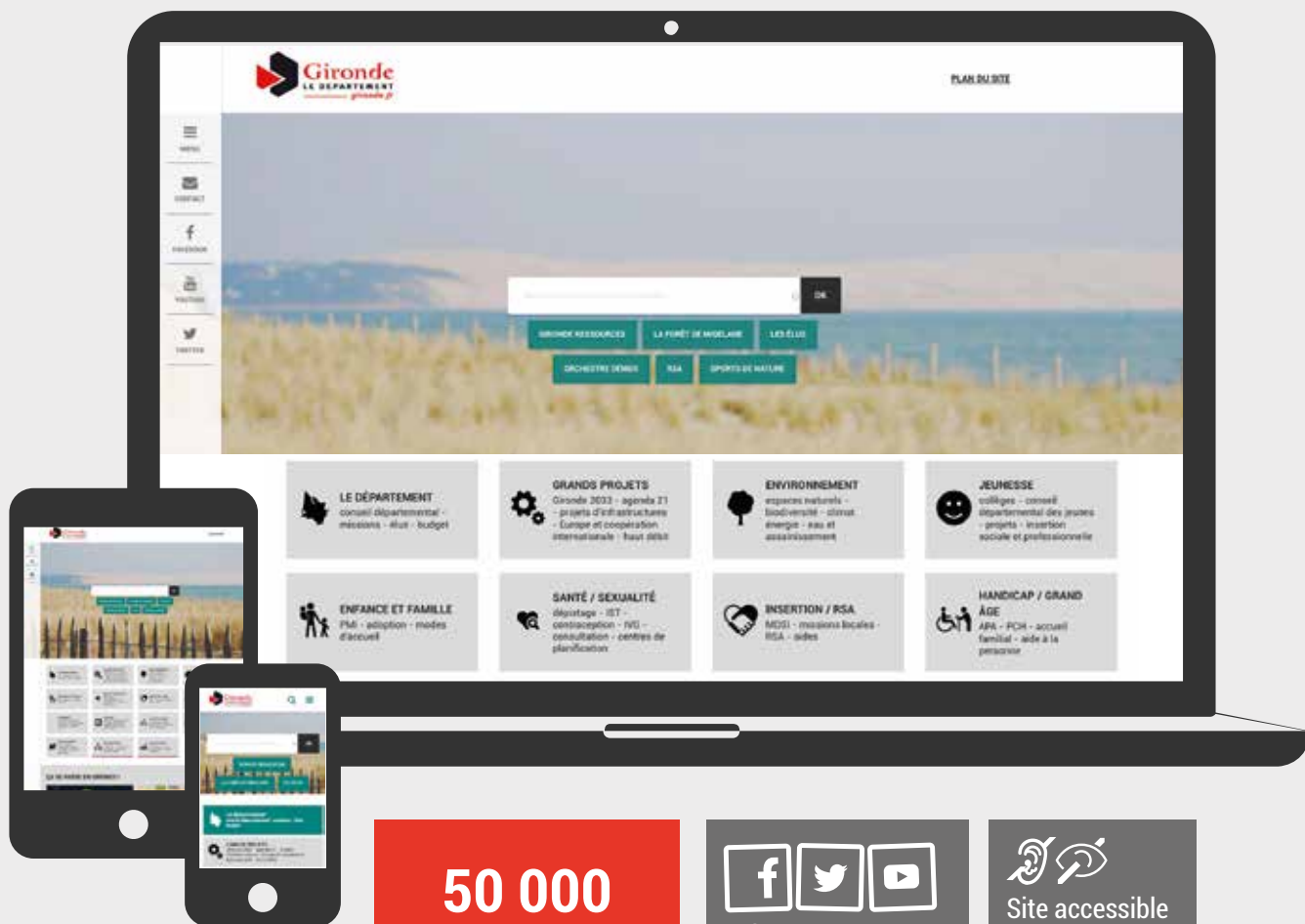


6 FÉVRIER. 800 000 € sont votés en commission permanente du Département pour aménager une piste cyclable en site propre entre Roaillan, Langon et Saint-Macaire. Une opération qui va permettre de terminer l'itinéraire d'ici fin 2017, des travaux étant en cours sur la section urbaine de Langon.

EN AVRIL, DÉCOUVREZ LE NOUVEAU SITE

gironde.fr

Toute l'info et tous les services en Gironde en un clic



50 000
visiteurs par mois



Suivez-nous sur
les réseaux sociaux



Site accessible
aux personnes
handicapées

Riche en contenus : vidéos, photos, cartographies



Inscrivez-vous aux **NEWSLETTERS**
pour rester informé.e

Gironde
LE DÉPARTEMENT
gironde.fr

PORTE DU MÉDOC

LA VACHERIE : AGRICULTURE, NATURE, CULTURE

Tout au nord du parc de Majolan, à Blanquefort, l'ancienne étable, construite au XIX^e siècle, est devenue ferme urbaine et culturelle. Ses visiteurs n'y rencontreront aucune vache mais des brebis et leur berger, y découvriront marchés et spectacles. L'initiative originale de la Ville, soutenue par le Département, fait figure d'exemple.

En 2008, la commune de Blanquefort achète le domaine de *La Vacherie*, ferme rurale typique laissée à l'abandon. Le Département appuie le projet qui vise à réhabiliter le bâti, à créer une exploitation agricole de proximité puis à valoriser le site auprès des jeunes et du grand public. Nombre d'actions éducatives et culturelles sont alors imaginées. En septembre dernier, *La Vacherie* est inaugurée, les travaux de rénovation ayant été confiés à l'architecte Christophe Hutin. Les éléments typiques ont été conservés et le lieu qui s'ouvre, avec ses espaces modulables, se prête à de multiples utilisations.

+ RENCONTRES IMPROBABLES

Isabelle Maille, adjointe au maire, déléguée au sport et à l'agriculture, ne cache pas sa satisfaction devant un succès public : « *Nous avons tout fait pour conserver l'aspect agricole du lieu avec trois thématiques fortes : l'agriculture, la nature et la culture.* » Julien Sarres, qui élève 250 brebis en bord de Garonne, vend sur place sa production sous le nom de *Fromagerie de Majolan*, pour le plaisir des petits et des grands, chaque semaine, qui peuvent ainsi approcher le troupeau. L'association *AMAPPlanète** est sur place, tous les jeudis, et la structure associative *Système d'échange local (SEL) des Jalles* y a élu domicile. L'AMAP distribue des produits frais et locaux, le SEL propose un troc de services citoyens, du type deux



heures de cours d'anglais contre deux heures de tonte de pelouse ! *La Vacherie*, c'est aussi une programmation culturelle, avec l'accueil de compagnies et un spectacle par mois. Isabelle Maille annonce : « *Les 12, 13 et 14 mai, nous organisons un grand Festival Nature qui répond parfaitement à la philosophie du lieu. Ce sera l'occasion de montrer comment sont liées ici les notions de nature et de culture.* » Rendez-vous est pris.

* AMAP : association pour le maintien de l'agriculture paysanne.



LA VACHERIE,

Rue François Ransinangue,
33290 Blanquefort
www.ville-blanquefort.fr
Visites de la Fromagerie
Mercredi, 15 h à 18 h, samedi, 10 h à 18 h 30, dimanche, 15 h à 18 h



52 000 €

C'EST LE MONTANT DU
SOUTIEN DU DÉPARTEMENT
LORS DE LA RÉHABILITATION
DE LA VACHERIE



10 JANVIER. La convention d'aménagement d'école de Parempuyre est lancée. Elle permettra la construction d'un troisième groupe scolaire avec quatre salles supplémentaires en maternelle et cinq en sections élémentaires. Une aide de 260 320 € est apportée par le Département pour une livraison de chantier en septembre 2018.

PESTICIDES, ET SI ON S'EN PASSAIT ?

Fongicides, herbicides et autres insecticides sont devenus, avec les engrais chimiques, un des piliers de l'agriculture intensive. Mais aujourd'hui, accompagnés par le Département, de plus en plus d'agriculteurs choisissent de sortir de ce modèle pour des raisons de santé, d'éthique ou économiques.

Premier pays consommateur de produits phytosanitaires en Europe, la France épand près de 65 000 tonnes de pesticides chaque année. Triste record. Résultat, les milieux sont contaminés : l'eau, les sols, l'air, avec des impacts majeurs sur notre santé et notre alimentation. En Gironde, département pointé du doigt comme l'un des plus grands utilisateurs de pesticides, les citoyens se mobilisent plus que jamais et les institutions témoignent de manière très claire de leur volonté d'agir. L'usage des pesticides n'est pas une fatalité, mais un choix technique lié à la surmécanisation et aux semences industrielles. D'autres voies sont possibles mais il s'agit d'un travail de longue haleine. Le Département soutient notamment les exploitants dans la conversion bio et les agriculteurs qui s'engagent dans une démarche raisonnée,

en apportant aux porteurs de projets, conseil et appui technique. Il est possible de remplacer les pesticides par des traitements naturels, qui ont fait leurs preuves depuis des siècles. Au-delà, il n'est plus rare de voir les agriculteurs favoriser la présence d'insectes afin d'encourager la biodiversité sur leurs exploitations : par exemple le retour des coccinelles dont les larves se nourrissent des pucerons.

+ ARBRES, HAIES, COCCINELLES...

La réimplantation d'arbres, de haies ou de bandes enherbées, avec la participation financière du Département, permet de réguler les parasites des cultures sans besoin de produits chimiques. De bonnes rotations, améliorées par la pratique des cultures associées, sont essentielles. Il est impératif de redonner toute leur place aux variétés végétales et aux races animales locales.

Les agricultures bio et raisonnée présentent l'avantage d'avoir des effets positifs à la fois sur la qualité de l'eau, la fertilité naturelle du sol, la biodiversité sauvage et domestique, la santé des consommateurs et des agriculteurs. Ainsi le Département finance et promeut, auprès de tous les consommateurs, la commercialisation des produits agricoles locaux à travers toute forme de circuit court. Alors croquons des fruits, mangeons des légumes, buvons du vin... pas des pesticides !

À SAVOIR :

POUR L'ANNÉE DE RÉFÉRENCE 2015, LE DÉPARTEMENT A SOUTENU 65 DOSSIERS FAVORISANT LA FILIÈRE BIO ET SES ORGANISMES, AVEC UNE ENVELOPPE DE 305 000 €.

+ PLUS DE 1 380 MÈTRES LINÉAIRES DE HAIES ONT ÉTÉ PLANTÉS.

+ EN CE QUI CONCERNE LA LUTTE BIOTECHNIQUE 2,24 HECTARES ONT ÉTÉ SUBVENTIONNÉS.

+ TRAITEMENT DES EFFLUENTS ET LA RÉDUCTION DE L'UTILISATION DES PHYTOSANITAIRES : 42 DOSSIERS ONT ÉTÉ FINANCÉS.



ILS SONT EN BIO !

Au travers du récit d'agriculteurs, on constate qu'il est possible d'obtenir de bons résultats avec les techniques agricoles écologiques. Alors peut-on vraiment faire sans pesticides ? De nombreux exemples vont dans ce sens.



ANNIE MONTRICHARD



NICOLAS ROUX



ÉLODIE MOLINA

+ PRODUCTRICE DE PETITS FRUITS, À BELIN-BELIET

Botaniste de formation, Annie Montrichard est installée en bio à Belin-Beliet où elle produit des petits fruits depuis 1994. « *La Ferme des Bleuets n'aurait pu voir le jour autrement qu'en agriculture biologique. Il y a vingt ans déjà l'agriculture durable n'était pas pour moi un choix, mais une nécessité. Les plantations de petits fruits sont adaptées aux sols landais et respectent l'environnement.* » Et les ravageurs dans tout ça ? « *Ils sont assez limités en bio. La prolifération de pucerons tient souvent à un excès d'azote, lié à l'utilisation d'engrais chimique qui provoque des déséquilibres.* » La vente de sa production se fait ensuite dans trois AMAP* girondines « *Le travail est dur, mais nous valorisons la qualité plus que la quantité !* »

* AMAP : association pour le maintien d'une agriculture paysanne.

WWW.FERME-DES-BLEUETS.FR/

LA FERME DES BLEUETS

+ VITICULTEUR, À MOURENS

En 2003, Nicolas Roux rejoignait l'exploitation familiale ; aujourd'hui le domaine de Château Coulonge est en pleine période de conversion. « *J'ai pris la décision de sauter le pas en 2015 lorsque mon père a pris sa retraite. Cela fut très compliqué pour lui, je cessais de suivre les méthodes conventionnelles alors qu'il n'avait connu que l'agriculture chimique. Il m'a fallu apprendre à désapprendre. Plutôt que mettre de l'argent sur des produits phytosanitaires, autant créer des emplois et ne mettre en danger la santé de personne.* ». Des emplois ont d'ailleurs été créés. Aidé par un financement du Département, un technicien suit et accompagne Nicolas Roux dans les différentes étapes de la culture. Tandis qu'une personne a rejoint l'exploitation afin de gérer l'administratif et accueillir les clients.

WWW.CHATEAUCOULONGE.COM/

CHÂTEAU COULONGE

+ AGRICULTRICE MARAÎCHÈRE, À SAINT-AUBIN-DE-MÉDOC

En 2015, Élodie Molina choisit d'installer sa ferme biologique en zone forestière à Saint-Aubin-de-Médoc. « *J'avais la volonté de participer au changement, la question d'une exploitation bio ou conventionnelle ne s'est même pas posée, c'était une évidence.* » Sur deux hectares et demi, elle produit des légumes de saison, des œufs de cailles et de poules extra-fraîs. « *Menée en permaculture et agroforesterie, c'est l'association élevage/maraîchage qui offre un équilibre naturel à l'ensemble de la ferme.* » Présente sur deux marchés locaux, Élodie Molina vend également à la ferme et a rejoint les AMAP de Saint-Aubin et de Saint-Genès. Produire avec la satisfaction d'offrir une alimentation saine et de qualité aux consommateurs tout en protégeant l'environnement, voilà ce qui motive cette jeune agricultrice.

LA BIOFERME



POINT DE VUE

DE BERNARD CASTAGNET

Vice-président chargé de l'attractivité territoriale, développement économique et du tourisme

« *Nous savons au Département que les agriculteurs et les viticulteurs peuvent être et sont très souvent les premiers ambassadeurs de la défense de l'environnement. Quand ils font le choix d'autres méthodes que l'usage des produits phytosanitaires, leur démarche a valeur d'exemple et nous devons les soutenir, les mettre en avant.* »

BIBLIO.GIRONDE, LA LECTURE DU TROISIÈME MILLÉNAIRE

biblio.gironde



UN SITE DÉDIÉ : BIBLIO.GIRONDE.FR

Le portail *biblio.gironde.fr* permet de localiser une bibliothèque près de chez vous, consulter son actualité, découvrir de nouveaux livres, de nouvelles musiques, accéder à des ressources numériques en ligne (films, musique, BD, revues, albums jeunesse, méthodes de langues, tutoriels informatiques...). 240 bibliothèques y sont référencés.



© Dpt Gironde

LA LECTURE PUBLIQUE, UN ENJEU DE CITOYENNETÉ

Créée en 1946, la Bibliothèque départementale de prêt (BDP), renommée biblio.gironde en 2016, fédère un vaste réseau de bibliothèques partenaires, clé de voûte d'une compétence historique du Département : la lecture pour tous les Girondins. Si le prêt de documents est sa vocation première, les 40 agents du Département forment et aident également le personnel de ces bibliothèques, accompagnent les élus sur leurs projets d'aménagement ou encore participent à la mise en place d'animations culturelles dans les territoires ruraux et périurbains. Ajoutons que le Département a adopté, en décembre dernier, un schéma girondin de développement des bibliothèques et de coopérations numériques, expression de la politique volontariste de la Collectivité.

LISA FERRER, responsable de la médiathèque intercommunale de Gironde-sur-Dropt.

“En avril 2016, la médiathèque intercommunale de Gironde-sur-Dropt ouvrait ses portes. Mais cela ne se serait fait ni en temps ni en heure sans l'accompagnement de biblio.gironde. Dans un premier temps, ils nous ont énormément accompagnés en matière d'ingénierie. Ouvrir une bibliothèque c'est souhaiter ne pas avoir des étagères à moitié remplies. Sur les 7 500 ouvrages proposés il y a un an, 2 500 venaient de biblio.gironde ! Aujourd'hui, nous disposons d'un fonds de 11 000 ouvrages et à terme nous devrions leur en emprunter environ 500 par an. Enfin au quotidien, nous avons à notre disposition toutes les ressources numériques du portail biblio.gironde.fr. Enfin, 3 bibliothèques du réseau se sont engagées cette année dans le concours “Lire, élire !””



RESSOURCES NUMÉRIQUES, LE PORTAIL BIBLIO.GIRONDE.FR

De la bande dessinée, des magazines, des contes, des films et documentaires, de la musique et des formations... en ligne ! Ce service est gratuit (le coût de l'abonnement est pris en charge par le Conseil départemental de la Gironde) et accessible aux personnes inscrites dans une bibliothèque ou médiathèque du réseau biblio.gironde. Si vous n'avez pas encore d'identifiant et de mot de passe pour accéder à votre compte en ligne, renseignez-vous auprès de votre bibliothécaire.



POINT DE VUE

D'ISABELLE DEXPERT,
Vice-présidente chargée
de la jeunesse, culture, sport
et vie associative

« Au travers de notre Schéma départemental de la Lecture publique et des coopérations numériques, notre volonté est de contribuer à un aménagement équilibré de la Gironde. En effet, nous confortons la proximité par le développement des équipements sur l'ensemble du Département. Il s'agit de lieux de découverte culturelle mais aussi de véritables services au public, renforcés par l'accroissement des usages numériques.

Mais nous agissons également en faveur de l'emploi puisque notre Plan départemental de la Lecture publique a permis son développement et l'augmentation du niveau de qualification. Ainsi, entre 2005 et 2015, les bibliothèques du réseau partenaire de la BDP ont vu le nombre d'emplois salariés passer de 167,8 ETP (équivalent temps plein) à 231,26 ETP soit une augmentation de 38%. »



BIODIVERSITÉ

BONNES ROUTES À TOUS

Parmi les actions mises en œuvre pour conserver la biodiversité, le Département de la Gironde réalise des aménagements, pour maintenir la continuité des corridors écologiques utilisés par la petite faune. Ainsi, on incite les animaux à prendre un chemin conçu pour eux, leur évitant le franchissement risqué de certaines routes.



+ INGÉNIERIE COLLECTIVE

100 % de ce programme sont réalisés par l'ingénierie du Département (Environnement et Infrastructures), avec l'appui des techniciens rivières des syndicats de bassin versant, des animateurs *Natura 2000* et du Conservatoire des Espaces Naturels. Les ouvrages routiers sur les cours d'eau et les zones humides sont alors répertoriés. Puis, une expertise sur le terrain identifie ceux nécessitant des aménagements petite faune. Sur 120 ouvrages répertoriés en 2016, 60 sont à équiper. 45 le seront en 2017 en différents endroits de la Gironde.

+ DÉFINIR LA PETITE FAUNE Parmi les animaux classés sous cette dénomination, on trouve en Gironde des mustélidés (*vison d'Europe*, *loutre d'Europe*, *martre*, *putois*, *fouine*), des rongeurs, des genettes, des hérissons, des écureuils, des batraciens, des reptiles... Toutes ces espèces, par leur présence, favorisent la biodiversité. La petite faune emprunte les cours d'eau tout au long de son cycle de vie pour se nourrir et se développer. Les infrastructures routières viennent rompre leur cheminement naturel au bord des rivières. En traversant nos routes, la menace est grande : c'est une des principales causes de mortalité de la petite faune.

Au niveau des ponts, des aménagements adaptés sécurisent leurs déplacements, afin de les protéger. Ces animaux n'ont pas une taille dangereuse a priori, mais ils surprendront toujours les automobilistes, qui, par réflexe, chercheront à les éviter. Par ce système, on réduit pour tous les risques de collision routière.



POINT DE VUE

D'ALAIN RENARD

Vice-président chargé de la préservation de l'environnement, gestion des risques et des ressources et infrastructures routières

« Nous ne pouvons pas concevoir d'infrastructures routières sans les intégrer pleinement dans leur environnement. La faune et la flore sont au cœur de nos préoccupations quand il s'agit de veiller à la modernisation de nos routes. Leurs usagers y sont très sensibles. »



TÉMOIGNAGE DE THOMAS RUY

Chargé de Projets
en environnement –
spécialiste des
mammifères,
Association
Cistude Nature

“En tant qu’association de protection de l’environnement, nous partageons le même objectif. Les infrastructures routières, en se multipliant et en se densifiant, fragmentent le territoire et ajoutent des menaces pour la petite faune. Ce système de corridors écologiques réunit leur espace et leur évite d’aller sur les routes. Sur le terrain, on constate que les couloirs aménagés sont empruntés. Les petits animaux prennent l’habitude. Nous saluons cette méthode, parce qu’elle est adaptable, facile à mettre en place, et à bas coût.”

WWW.CISTUDE.ORG/



+ DÉVIATION CONSEILLÉE

Les équipements sont adaptés en fonction du contexte : des encorbellements (planches en bois fixées sous un pont et ancrées aux berges) doublées de palissades bois ou de grillages empêchant les animaux de franchir la route. Tout est agencé pour les orienter vers le passage protégé. On installe aussi des buses sèches, positionnées hors d’eau sous la route. Elles permettent aux petits mammifères la traversée à pied sec.

+ MÉTHODE PARTAGÉE

Le Service Environnement du Département vérifie les installations tous les trois mois. Il constate d’éventuelles dégradations, et par l’observation, la confirmation du passage des petits animaux. En général, ils laissent des

traces naturelles : leurs besoins témoignent de leur présence. À cet égard, la loutre n’est pas avare de déjections ! Autre moyen de contrôle : un système de piège-photo enregistre les preuves. 80 % du montant des travaux sont pris en charge par un partenariat « Agence de l’Eau, État, Europe via Natura 2000 ». Sur la défense de la petite faune, la Gironde devient référent, à l’échelle du Grand Sud-Ouest : Son retour d’expérience intéresse, son savoir-faire sur le sujet commence à être reconnu. Les équipes girondines sont intervenues déjà dans les Landes, le Lot-et-Garonne, en Haute-Vienne. Ce programme ne répond pas à une obligation réglementaire. Il s’inscrit dans la volonté des élus départementaux d’agir pour la préservation de la biodiversité. Et la protection de certaines espèces, par effet de cascade, profite à d’autres, ainsi qu’à la flore. En s’occupant de la petite faune, c’est l’équilibre écologique tout entier qui en bénéficie...

POINT DE VUE

DE JEAN TOUZEAU,
Vice-président chargé de la valorisation
du patrimoine environnemental et
touristique



« En 2015, sur 15 ouvrages, 14 remplissent toujours parfaitement leur fonction. On a diminué la mortalité de certaines espèces et aussi potentiellement évité des accidents corporels. »



⊕ À SAVOIR

Sont classés *Natura 2000*
les espaces naturels jugés
d’intérêt majeur à l’échelle
européenne et au niveau local.
La petite faune y habite
volontiers.

BIEN MANGER : DE LA TERRE À L'ASSIETTE

Le mercredi 8 mars dernier, une table ronde a réuni, à Bordeaux, autour de Jean-Luc Gleyze, président du Conseil départemental, acteurs et parties prenantes de la question alimentaire. Productrice, distributeur, responsable d'une épicerie solidaire, chef cuisinier d'un collège, parent d'élève, étudiante, élus locaux ont débattu sur un sujet crucial et à plusieurs facettes.



© Dpt Gironde

Animé par le Labo'M 21, dans les locaux de la Mission Agenda 21 du Département, le rendez-vous a suscité plus de deux heures d'échanges ouverts et à bâtons rompus sur plusieurs thèmes liés à l'alimentation mais aussi à l'agriculture et au maraîchage. Première thématique

posée par les invités du président : la terre. La Gironde est attractive puisqu'elle attire de nouveaux habitants, chaque année. En outre, elle est en proie à un étalement urbain que l'on doit à des prix immobiliers élevés à Bordeaux et soutenus dans la Métropole. Enfin, là où des terres agricoles restent disponibles, ce n'est pas

forcément l'endroit où les agriculteurs, les maraîchers peuvent ou veulent s'implanter. Pour résoudre ce problème d'offre et de demande, la collectivité départementale entend mettre en place un établissement public foncier local pour assurer une meilleure maîtrise des espaces et terres disponibles.

LA TERRE



ÉMILIE DUDON,
productrice de
volailles à la Ferme
d'Illats :

« Il y a par endroits, en Gironde, des terres sans paysan et ailleurs des paysans sans terre. Il faut inciter les propriétaires à vendre et transmettre. 15 futurs maraîchers dans le secteur de La Réole attendent ainsi de s'installer. »



CÉCILE DE GABORY,
vice-présidente de
la Communauté
de communes de
Podensac, adjointe
au maire de Loupiac :

« Dans le Pays Haut-Entre-Deux-Mers, nous avons 21 hectares cultivables avec 10 maraîchers qui tirent un revenu de leur activité. Nous devons faire face à des terres fortement morcelées »



JEAN-LUC GLEYZE,
président du Conseil
départemental :

« La question alimentaire au sens large repose sur une chaîne de valeurs. Les terres doivent être compatibles avec les besoins de celles et de ceux qui veulent s'installer. Avoir cette maîtrise de la destination des terres est essentiel. »



1 000 HECTARES
DE TERRE PAR AN, EN
GIRONDE, PERDENT
LEURS QUALITÉS DE
TERRES DE CULTURE

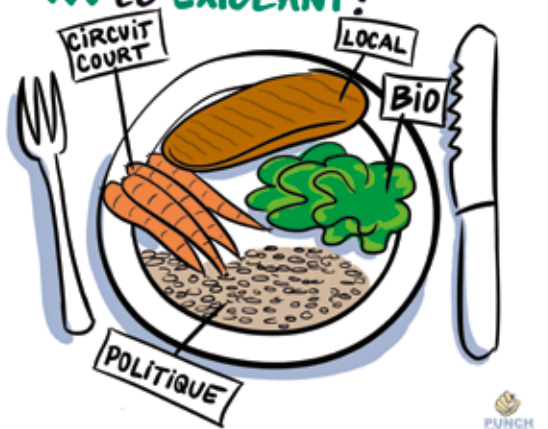


PLUS DE **15 000**
HABITANTS
SUPPLÉMENTAIRES
EN GIRONDE,
CHAQUE ANNÉE



18 000 HECTARES
AGRICOLLES ET
FORESTIERS
RESTRUCTURÉS EN 10 ANS

L'alimentation : UN SUJET CONSENSUEL... ... et EXIGEANT !



+ DU LOCAL, Y COMPRIS À L'ÉCOLE

Au cours de la table ronde, la nécessité de produire et consommer local est revenue tel un leitmotiv. Il ne s'agit pas, comme l'ont confirmé les participants à cette rencontre, d'avoir l'obsession du bio mais plutôt d'une production raisonnée qui peut être bio ou non.

L'objectif est de permettre aux agriculteurs de répondre d'abord à la demande des consommateurs au plus proche de leur zone d'exploitation, puis d'étendre leur périmètre de vente aux territoires plus lointains. D'un autre côté, il convient d'éveiller les consommateurs à l'intérêt d'acheter local, à des prix qui ne sont pas plus chers que ceux des grandes surfaces.

Faire correspondre l'offre et la demande, ce n'est pas si simple, cela implique des changements d'habitude. Il convient d'anticiper

et de mettre en œuvre des logiciels informatiques susceptibles d'analyser les besoins.

A cet égard, les écoles et les collèges ont un temps d'avance, comme le rapportait le chef-cuisinier du collège François Mauriac de Saint-Médard-en-Jalles. Une grande majorité de collègues girondins s'est engagée dans la charte de la restauration contre le gaspillage alimentaire.

Une attitude éthique qui passe aussi par une éducation à l'alimentation dès le plus jeune âge. Bien se nourrir, connaître ce qu'il y a dans l'assiette, vaincre les réticences à l'égard de certains légumes, cela fait pleinement partie de l'éducation, de ce que l'on appelle le temps pédagogique. Mieux, le Département entend mettre en place une plateforme de groupement d'achats, associant maraîchers et boulangers, pour là aussi maîtriser l'offre et la demande.

CONSOMMER LOCAL



ALI YACI,
qui a créé et pilote
Les p'tits cageots,
à Talence, interface
entre consommateurs
et producteurs,
avec 25 salariés, mais
aussi *La p'tite ferme*,
proposant des produits locaux :

« Pour qu'un système alimentaire local fonctionne, il serait bien de produire ici ce qu'on consomme ici. C'est fondamental. Sinon, pour des questions de rentabilité, un maraîcher de l'Entre-Deux-Mers peut choisir de fournir la Métropole et ne pas se soucier des besoins locaux »



**FLORENCE
LE POITEVIN,**
parent d'élève au
collège de Marcheprime,
membre d'Alimen'Terre :

« Il existe des logiciels qui permettent, notamment de coordonner la demande et l'offre pour les établissements scolaires. Anticiper, c'est aussi favoriser les producteurs locaux »

JEAN-LUC GLEYZE,
président du Conseil départemental :

« La solution est-elle que les collectivités salarient les maraîchers sur les territoires, par exemple ? Cela mérite réflexion. Pour faire mieux, il nous faut penser à mettre en place une plateforme destinée aux maraîchers, croisant offre et demande. Il faut travailler ensemble pour permettre au local de vivre du local... »

HORS VITICULTURE,
600 PRODUCTEURS LOCAUX
FONT DE LA VENTE DIRECTE DONT
100 VERS LA RESTAURATION
COLLECTIVE



150 PRODUCTEURS
S'INSTALLENT,
CHAQUE ANNÉE, DONT
50 AIDÉS
PAR LE DÉPARTEMENT

+ LA SOLIDARITÉ PASSE À TABLE

Autre sujet important abordé lors de cette rencontre, la nécessité de réconcilier les personnes en grande difficulté avec une alimentation saine, avec le plaisir de la table et de la cuisine. Au rang des objectifs des épiceries solidaires, dont une responsable a participé au débat, il s'agit de permettre à toutes celles et tous ceux qui les

fréquentent, d'abandonner l'usage intensif des conserves et des produits préparés pour lui préférer le frais, en particulier les fruits et les légumes. Les équipes des épiceries, en ce sens, facilitent les rencontres des publics en difficulté ou non, l'initiation au jardinage. Ce n'est pas anecdotique. Il n'est pas rare que les consommateurs ne sachent même plus d'où viennent les mets qu'ils dégustent.

DE L'ÉCOLE À L'UNIVERSITÉ... EN PASSANT PAR LE COLLÈGE



PATRICE TELLIER,
chef-cuisinier au
collège François
Mauriac de Saint-
Médard-en-Jalles :

« Au collège, nous devons mener un travail d'apprentissage intensif. C'est, pour les enfants, une occasion d'aborder la cuisine d'une façon nouvelle, notamment par rapport aux végétaux et aux légumes. Nous devons aussi les mobiliser sur la question du gaspillage. »

JEAN-LUC GLEYZE,
président du Conseil
départemental :

« Ce sont bien les agents qui, dans les écoles comme les collèges, sont des acteurs de cette autre manière d'aborder le temps du repas où il doit être question de plaisir partagé »



LÉA GALLOY,
étudiante, membre
du Réseau français
des étudiants pour
le développement
durable (REFEDD).

Elle a travaillé sur une étude des pratiques alimentaires et aspirations estudiantines :

« Les étudiants sont mobilisés, notamment grâce à des associations qui travaillent sur le retour à la terre, sur la réconciliation avec le monde rural. Les étudiants font beaucoup appel aux AMAP qui sont plein essor sur les campus avec une demande accrue de menus végétariens. »



© Dpt Gironde



85 %
DES COLLÉGIENS
SONT DEMI-
PENSIONNAIRES



70 %
DES COLLÈGES
ONT SIGNÉ LA
CHARTRE DE LA
RESTAURATION
GASPILLAGE
ALIMENTAIRE
AFIN DE RÉDUIRE
LE TAUX DE
DÉCHETS ISSUS
DES REPAS
DISTRIBUÉS



SUR LES
8 M
DE REPAS SERVIS
CHAQUE ANNÉE
1,7 M
DE REPAS
SONT JETÉS



RÉDUIRE
LE GASPILLAGE
ALIMENTAIRE
DANS LES
COLLÈGES
1,7 à 1,2 M
PERMETTRAIT
UNE ÉCONOMIE
DE **20 M€**
POUR LE
DÉPARTEMENT



20 % DE
BIO DANS LES
ASSIETTES DES
COLLÉGIENS
EN 2020



SAIN ET SOLIDAIRE



NATHALIE MARTIN,
directrice de l'épicerie solidaire
des Capucins, à Bordeaux :

« Nous faisons en sorte que l'épicerie soit un lieu ouvert à tous, où chacun doit se sentir à l'aise, que l'on soit en grande difficulté ou pas. Nous avons le devoir d'offrir du qualitatif et des produits frais. Les producteurs sont très sensibles à notre démarche. Souvent ils savent ce que cela veut dire de vivre avec des revenus plus que modestes. »

JEAN-LUC GLEYZE,
président du Conseil départemental :

« Les épicerie solidaire que le Département soutient, tiennent, un rôle primordial. Les producteurs, les maraîchers mais aussi tous les acteurs liés à ce cercle vertueux de l'alimentation, ce sont des emplois pérennes et non délocalisables. Le Département doit tenir son rôle de facilitateur de liens pour donner sens à cette indispensable chaîne de valeurs. »



2,9 M€ D'AIDES
D'URGENCE VERSÉES
PAR LE DÉPARTEMENT



500 TONNES
PAR AN DE DENRÉES
ALIMENTAIRES
DISTRIBUÉES PAR
LES ASSOCIATIONS
CARITATIVES



100 POINTS
DE DISTRIBUTION
EN GIRONDE



17 ÉPICERIES
SOCIALES ET
SOLIDAIRES
SOUTENUES PAR
LE DÉPARTEMENT,
TOUCHENT
1 200 FAMILLES



TÊTES DE GIRONDE

I AM STRAMGRAM, **POUR QUE LE SON DEMEURE !**

Projet solo de Vincent Jouffroy, *I Am Stramgram* propose une musique pop, tonique et généreuse. Chantant en anglais ou en français, le jeune homme érudit part à la conquête d'un public de plus en plus large. En témoigne son succès sur les P'tites Scènes qui l'ont accueilli, ces dernières semaines, dans une douzaine de communes girondines.

Né à Saint-Etienne avant de vivre en Charente, Vincent Jouffroy rejoint Bordeaux au début des années 2000 pour s'inscrire à l'université où il poursuit des études en cinéma documentaire. Le jeune homme a le goût de la scène, des images et du son. « *Enfant, j'étais fan de IAM et Placebo. Je me suis mis à la guitare à 10-11 ans, et avec un voisin un peu plus âgé que*

moi, nous avons monté un premier groupe. Avec Edelweiss, une vraie formation d'ados, j'ai beaucoup appris... » Si la fac – à laquelle s'ajoute un an au conservatoire de théâtre – mobilise Vincent, il sait que la scène et la création musicale vont composer une partition majeure dans sa vie.

Vincent évoque cette période avec gourmandise : « *Pendant mes études, j'ai commencé à*

participer à la vie des caves bordelaises. J'y ai rencontré des personnalités passionnantes, comme Kim qui était une des figures de la vie musicale nocturne. » Parti en Australie en 2007 pour passer son master, il y écrira de la musique pour nombre de courts métrages mais aussi des chansons, y prendra confiance en lui et peaufinera son univers. Il passe deux ans plus tard par la Grande-Bretagne en tant qu'assistant de français mais la musique n'est jamais absente de sa vie quotidienne.

+ LE PARTI PRIS DU COLLECTIF

De retour à Bordeaux où il s'installe durablement en 2010, vient alors le temps des projets

collectifs : « *J'ai monté le groupe My AnT qui m'a permis de jouer mes chansons écrites en Australie, en tant que guitariste et chanteur. Avec Girafes, j'ai été batteur. J'ai aussi fondé, avec des amis musiciens bordelais, le Collectif du Fennec qui réunit 9 à 10 groupes. J'ai fait le choix du collectif. Pour vivre de la musique, de son art, c'est indispensable de mener de front plusieurs projets. On parle plutôt de projets que de groupes. En effet, il faut être à tous les bouts de la chaîne : écrire, composer mais aussi trouver où enregistrer, où jouer, assurer la communication et la promotion...* »

Pour autant, Vincent a aussi besoin de monter un projet beaucoup plus personnel. Ainsi va naître en 2012 *I Am Stramgram*. Avec le batteur Mickaël Martin, il donne corps à une formation réduite, pratiquant une pop mâtinée de folk et d'électro très inspirée de ses voyages mais aussi de ses lectures ou du monde qui l'entoure. Les EP (mini-albums de 4 ou 6 titres) se succèdent : *Let's Not Run The Race*, en 2012, *Jurrassic Poney*, en juin 2016, et *No Incoming Sound* en novembre 2016. S'y ajoute, entre 2013 et 2015, « *le Patchworkitsch Triptyque qui propose une première œuvre multimédia en trois parties, où chaque chanson a sa page web et se présente comme un tout. Une entité autonome où propositions esthétiques et vidéo viennent compléter la musique* »,

commente Vincent. Plusieurs titres des EP font se marier des textes en anglais et en français : « *J'ai besoin du rythme et de la vitalité de l'anglais mais quand je souhaite que la chanson retrouve son assise, pose les pieds par terre, je fais appel au français* », précise-t-il.

Le succès est au rendez-vous puisque *I Am Stramgram* remporte, l'an passé, le prix Ricard S.A Live Music 2016. « *On n'y croyait pas trop – s'amuse le lauréat – quand on a mesuré le nombre considérable de candidats mais c'est arrivé...* » Suivent les grandes dates, les festivals parmi les plus prestigieux, comme les *Francofolies* ou le *Printemps de Bourges* mais aussi les clips. « *Le prix Ricard nous a donné les moyens de nous faire mieux connaître et de réaliser certaines choses dans de meilleures conditions* », ponctue Vincent.

✦ LES P'TITES SCÈNES, UN VRAI PUBLIC

Sélectionné dans le cadre des *P'tites Scènes* de l'Iddac, avec une résidence à Villenave-d'Ornon, au mois de janvier, puis une tournée dans une douzaine de communes de Gironde, *I Am Stramgram* est venu à la rencontre de spectateurs par forcément habitués à la scène pop à la frénésie festivalière. « *C'est une expérience extraordinaire, c'est un vrai public, authentique qui n'a pas d'a priori par rapport à notre musique. Il ne vient pas en*

LES P'TITES SCÈNES

Il s'agit d'un dispositif de soutien à la création et à la diffusion, porté par l'Agence culturelle du Département de la Gironde, l'Iddac, et par un réseau de programmeurs locaux. Les artistes sont invités à se produire, à travers la Gironde, pour tester leur répertoire. Il permet aussi de favoriser l'accès au spectacle. *Les P'tites Scènes* sont co-gérées et financées par les 20 signataires de la charte dédiée. Elles ont reçu 19 864 € en 2016 dont 10 314 € de l'Iddac.

esthète, tout prêt à la critique ou à la comparaison facile. Le contact est simple, généreux, spontané. Nous avons vu des personnes âgées s'enthousiasmer ou même des gens abandonner leur chaise et finir debout en accompagnant le concert avec une énergie folle. C'était à Civrac-de-Blaye », raconte Vincent.

Bref, c'est le bonheur pour le jeune artiste sur le point de sortir un premier album et de conduire *I Am Stramgram* vers d'autres scènes, en particulier très bientôt vers l'Allemagne ! Et Vincent Jouffroy, gourmand de mots, conclut : « *Les chansons, c'est une alchimie complexe, avec des images collectées partout, un assemblage culturel ludique mais d'abord, quelle que soit la langue, du son, encore du son à partager de manière universelle !* »



CONTACT :

IDDAC - Institut
Départemental
de Développement
Artistique Culturel
59 avenue d'Eysines
33110 LE BOUSCAT
05 56 17 36 36
www.iddac.net



CADILLAC, LE CIMETIÈRE

Cette année, le Centre hospitalier de Cadillac fête ses 400 ans. La ville possède en fait, depuis le XI^e siècle, une tradition hospitalière et une histoire fort ancienne de l'enfermement, qu'il s'agisse de réclusion psychiatrique ou de prison. Jusqu'au début du siècle dernier les malades psychiatriques décédés à l'asile étaient enterrés dans le cimetière communal. Leur nombre allant croissant, la municipalité, par délibération du 12 avril 1918, décida de créer un cimetière des « aliénés ».

Une parcelle de vignes rectangulaire de 135 mètres sur 35 fut achetée à cet effet. Durant quatre-vingts ans y furent enterrés modestement des milliers de malades. L'aspect général de ce champ des morts, son uniformité, d'une infinie désolation, est piqué de centaines de croix de fer toutes semblables, rouillées et alignées avec rigueur. Il n'y a là aucune particularité religieuse, aucune indication des différentes confessions, seuls les noms peuvent nous donner quelques indices.

Dans cette uniformité visuelle, on peut distinguer un carré d'anciens combattants de la douloureuse guerre de 14-18. Ce carré dit des « Mutilés du cerveau » regroupe une centaine de tombes de « Poilus ». Sur le mur d'enceinte, on peut lire sur deux plaques en marbre superposées : « Les A. C. P. G. à leurs camarades » ; « Les Anciens Combattants de la Gironde à la mémoire de leurs camarades mutilés du cerveau victimes de la guerre 1914-1918 ».



© Richard Zéboulon

DES OUBLIÉS



© Richard Zéboulon

✦ INSCRIPTION AUX MONUMENTS HISTORIQUES

Ce champ du repos, semblable à un cimetière militaire à l'abandon, tombé dans l'oubli, était menacé de disparition. C'était sans compter avec l'éminent professeur Michel Bénézech, spécialiste reconnu de la psychiatrie carcérale et criminologique. Mis au courant, au cours de l'hiver 2007, avec la rigueur du médecin légiste qu'il est aussi, il a arpenté le cimetière en tous sens, effectuant tous les relevés possibles et les analysant ensuite pour une communication scientifique approfondie parue dans « Histoire des sciences médicales ». S'ensuivra la création, en 2009, avec ses lanceurs d'alertes initiaux comme nous dirions aujourd'hui, d'une association : « Les Amis du Cimetière des Oubliés de Cadillac-sur Garonne », qui en obtiendra l'inscription aux Monuments historiques. Seuls six autres « cimetières des fous » sont conservés en France. Le devenir de celui de Cadillac est à écrire pour mesurer ce qu'il restera demain de l'histoire de ces malades hospitalisés puis inhumés, dorénavant objets d'une attention renouvelée.



400 ANS, UN PROGRAMME ARTISTIQUE

Une programmation culturelle ambitieuse commémore l'anniversaire. Elle propose de redécouvrir l'univers de la maladie mentale et ses liens avec le champ de l'art et de la culture.

- ✦ De mai à juin 2017, expo photo *Dos à dos*, préparée par Bernard Brisé
- ✦ *L'appel aux Oubliés*, déambulation nocturne dans le Cimetière des Oubliés
- ✦ *Parcours Zébrés*, redécouverte de l'établissement psychiatrique
- ✦ *Correspondances*, parcours sonore à partir des archives épistolaires des hôpitaux de Charles Perrens et de Cadillac
- ✦ *Deux marguerites ne font pas le printemps*, représentation théâtrale dans les jardins du château de Cadillac
- ✦ À suivre aussi : l'exposition *Le temps des kermesses*, l'événement *La kermesse héroïque* (en partenariat avec Le Rocher de Palmer) et à lire l'ouvrage consacré aux 400 ans et publié aux Éditions Moires

Contacts : michel.allemandou@ch-cadillac.fr
patrimoine.enscene@gmail.com

ITINÉRANCE

À PIED, À CHEVAL... OU À VTT PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS !

Bientôt, les cavaliers pourront rejoindre Le Porge à Hourtin à travers la forêt. Le parcours aménagé n'attend plus qu'un tronçon autour de Carcans pour être finalisé. D'ores et déjà, les offres de promenades pour tous les goûts ne manquent pas.

Envie de galoper à travers les forêts du littoral médocain ? Un itinéraire d'environ 80 kilomètres, reliant Le Porge à Lacanau, vient d'être aménagé par le Département. Tout a été pensé au cordeau : lignes d'attaches pour les chevaux, points d'eau, aires de stationnement pour les vans... mais aussi réglementation des accès à l'océan, installations de barrières pour délimiter les zones

sensibles... Ce nouveau parcours pour les cavaliers complète et enrichit les itinéraires qui existent déjà pour les randonneurs pédestres, et amateurs de trail ou de VTT. Entre Hourtin et Le Porge, ces balades s'organisent autour de la *Vélodyssée*, cet axe européen dédié aux cyclistes. À noter : une piste cyclable reliant Le Porge bourg au Porge océan a été tracée en 2016. Elle fait aussi le lien avec celle de Lège-Lacanau.

✦ DES ESPACES POUR TOUS

La pratique des sports en pleine nature est à la mode. Et nécessite donc d'être réglementée, pour la sécurité de tous. « *Aujourd'hui, les espaces naturels deviennent très fréquentés. Il faut trouver le bon équilibre entre les pratiquants et les propriétaires* », explique-t-on au Département.

La nature est belle en Gironde ! L'idée est bien de rationaliser ces jolis chemins dunaires ou forestiers. Pour que chacun puisse les découvrir à sa manière. À pied, à VTT ou à cheval.



**POUR CONNAÎTRE
LES DIFFÉRENTS PARCOURS
NATURE : WWW.GIRONDE.FR**

EN SAINT-ÉMILIONNAIS

DÉCOUVERTE, SPORT, ÉCO-RESPONSABILITÉ

À pied, à vélo ou en VTT, la découverte de Montagne-Saint-Emilion et des alentours ménage de nombreuses surprises. Au-delà du vignoble et du patrimoine bâti, ce territoire sait cultiver l'art de la lumière, à toute heure du jour. Les participants à la journée parcours nature du 11 février dernier peuvent en témoigner.

« **D**es paysages variés, un parcours très bien balisé et quelques côtes assez difficiles », commente Gérard Schon, 67 ans, à peine essoufflé par ses 36 kilomètres en bike & run (compétition avec un seul vélo qu'on doit partager à deux, tour à tour, et utiliser pendant que court à pied le coéquipier). Ce dimanche 11 février, quatre boucles s'offraient au choix : 62, 48, 36 ou 18 kilomètres, à travers le dense vignoble de Saint-Émilion. Carine Bouriat, avait, elle aussi, opté pour les 36 kilomètres. « Un petit



footing dans la bonne humeur, avec les copains », sourit-elle, avant d'aller se faire masser par les étudiants du Collège Ostéopathique de Bordeaux.

+ TRI DES DÉCHETS ET SOLIDARITÉ

Vététistes, randonneurs, traileurs et pratiquants de bike & run se sont donc retrouvés à Montagne pour cette journée, organisée par la cellule du Plan Départemental des Espaces Sites et Itinéraires (PDESI) du Département.

Le but ? Sensibiliser les amoureux des sports en pleine nature à une pratique éco-responsable. Car si on aime courir dans les bois, il n'est pas question de le faire n'importe où. Ici, les sentiers balisés font la joie des amoureux de nature entre deux joyaux patrimoniaux. Encore faut-il savoir lesquels sont réellement dédiés à la pratique de la randonnée, du trail ou du VTT. Ceux-ci sont répertoriés par le plan départemental. Que les promeneurs qui découvriront demain Montagne ou la cité de Saint-Émilion, classée au patrimoine mondial de l'Unesco, soient inspirés par les sportifs. Sur les quatre points de ravitaillement, ils avaient, ce samedi-là, le devoir de ne pas mélanger leurs déchets. L'association *Aremacs* veillait au grain. Et comme éco-responsabilité rime avec solidarité, les participants pouvaient faire des dons à l'association *Aladin 33*, qui œuvre pour les enfants hospitalisés. Leur générosité a d'ailleurs été très tangible puisque 600 euros ont pu être recueillis, ce jour-là. À vous de découvrir à présent, à votre rythme, ce très beau territoire !



LE JARDIN AUX MILLE GOÛTS

À Biganos, Cyril Perpina invite clients et visiteurs à redécouvrir l'extraordinaire diversité des plantes aromatiques, dont les fleurs et feuilles ont des saveurs d'épices, de fruits et même de fromages ou d'huîtres. Un voyage dans le monde végétal, olfactif et gustatif.

Du thym et du romarin, vous en trouverez assurément chez Cyril Perpina. Mais il serait dommage d'y aller uniquement pour ces plantes aromatiques-là. L'horticulteur propose en effet près de 140 espèces différentes, belles, odorantes, faciles d'entretien et, surtout, « 100 % comestibles ». Sa star est la *Mertensia maritima*, une plante de dune aux jolies fleurs bleues dont la particularité tient surtout dans ses feuilles au goût... d'huître ! Des dizaines d'autres vous surprendront par leur saveur de petits pois, de radis noir ou de camembert, par leur parfum d'ananas, de noix de muscade ou de curry.

Pour arriver à un tel panel, l'homme mène un travail permanent de recherche et d'expérimentations. C'est même, selon lui, « *la partie la plus importante et la plus chronophage* » de son travail. « *Quand vous trouvez un truc sympa, raconte-t-il, c'est enthousiasmant et il y a beaucoup de choses passionnantes encore à inventer.* » Il n'y a pourtant qu'un an que Cyril Perpina a démarré son activité, grâce en particulier au dispositif du Département « Jeune agriculteur », mais ce « *gamin de la campagne* » comme il se décrit,



© Serre O Délices

originnaire de Léognan, s'intéresse depuis son plus jeune âge au monde végétal. Quand il était enfant, un bout de jardin lui était même réservé. Plus tard, devenu ingénieur horticole, il a travaillé dans les fleurs en Hollande, la pépinière Darbonne, puis au sein de services bancaires

destinés aux agriculteurs et dans l'informatique où il a mûri son projet.

+ ABOLIR LA FRONTIÈRE ENTRE PLANTE ET LÉGUME

« *Les plantes aromatiques, explique Cyril Perpina, on tombe dedans par passion. C'est fascinant car c'est au*

carrefour de l'ethnique, des plantes de collection, de la cuisine et du médicinal. On peut parler pendant des heures de leur origine et de leurs utilisations. » Et il ne s'en prive pas ! Le contact avec le public est même ce qu'il apprécie par-dessus tout. Son objectif : « Montrer que la gamme est immense, qu'on peut les consommer sous différentes formes et abolir la frontière entre la plante ornementale et les légumes, car une plante de chez nous peut être un légume ailleurs. »

Pour illustrer cette richesse, il cite l'exemple de la bourrache, « vue comme une mauvaise herbe alors qu'elle fait de très jolies fleurs que l'on commence à voir dans certains restaurants et que ses feuilles sont très bonnes, cuites comme des épinards. » C'est d'ailleurs pour favoriser l'échange et le partage qu'il a voulu son espace ouvert au public, avec un jardin pédagogique, pour que le client, mais aussi le simple visiteur, puisse les découvrir ou redécouvrir. Laissez-vous tenter. Une surprise vous attend dans chaque pot !



INFORMATIONS PRATIQUES

La Serre Ô Délices : 71 chemin de Pardies,
33 380 Biganos, 06 09 28 11 79,
www.serreodelices.com
sur facebook page serreodelices
Ouvert tous les jours (téléphoner avant pour
vérifier la présence de Cyril Perpina sur place).

LA RECETTE DE CYRIL PERPINA ET DU CHEF LANDRY LASSUDERIE

SUPRÊME DE VOLAILLE EN ÉMINCÉ, COCO VERT ET IMMORTELLE

* Dans un blinder, mixez 5 g d'herbes à bison avec 10 cl de lait de soja pour obtenir un lait de coco vert. Débarrassez et réservez. Débitez un suprême de volaille en petits cubes, puis réservez-le. Émincez 10 g de carottes et 10 g de courgettes en brunoise, puis réservez-les. Déglacez avec le lait et la branche d'immortelle. Rectifiez l'assaisonnement, puis laissez cuire 5 min à petit feu.

* À faire précéder en apéritif de tapas « Mertensia maritima » (feuilles d'huître végétale sur pain grillé et beurré) et suivre par des toasts de feuilles de plante-fromage, puis une crème brûlée au géranium rosat (en faisant infuser au préalable 6 feuilles de géranium dans la crème).

ET AUSSI

SUGGESTION DE MENU

- Mojito 4 menthes
+ toast huître végétale
- Gougères à la bourrache
et sa salade de saison
- Poulet herbe coco
et plante curry
- Toast plante fromage
- Flan au géranium rosat

TRIBUNES LIBRES

Conformément à la loi, ces pages sont réservées à l'expression des groupes politiques départementaux. À ce titre, le Conseil départemental attribue un espace proportionnel à la représentativité des différents groupes qui composent l'assemblée. Les propos publiés dans cette rubrique n'engagent que leurs signataires.



GROUPE SOCIALISTE

Innover pour répondre aux besoins des Girondins

Le revenu de base s'est imposé dans le débat politique français, il pose de nombreuses questions dans les domaines économiques, sociaux, sociétaux.

Pour y voir plus clair et sans aucune certitude, notre majorité a souhaité proposer que la Gironde se porte candidate à l'expérimentation d'un revenu de base. Car selon nous, seule l'épreuve de la réalité permettra de dire si cette idée intéressante et séduisante représente véritablement l'avenir de la protection sociale en France.

Nous le savons : il faut innover pour trouver de nouvelles solutions aux problèmes et difficultés que certains d'entre nous rencontrent parfois. Loin

d'abandonner la question du travail ou de vouloir créer des « » comme certains l'affirment, nous souhaitons répondre concrètement aux attentes des Girondines et des Girondins.

Bien sûr, innover n'empêche pas de réaliser les missions indispensables du quotidien, en particulier dans l'accompagnement social apporté à toutes et tous. Nos agents sont pleinement mobilisés, sur le terrain, pour agir au maximum en prévention des difficultés. L'accueil assuré dans nos Maisons de la Solidarité et de l'Insertion, nos Pôles de Solidarité et nos antennes sociales, est un travail de proximité et de confiance entre les agents du Département et les usagers.

Pour la majorité socialiste, agir, c'est aussi proposer aux Girondines et Girondins une réponse cohérente dans tous les domaines, comme par exemple :

- **la mobilité.** Nous voulons assurer à chacun des déplacements libres, fluides, et économiques. Nos routes sont ainsi entretenues et construites pour plus de confort et de sécurité. Le covoiturage, les pistes cyclables doivent aussi offrir des solutions durables nouvelles.
- **L'éducation.** Nous accompagnons tous les collégiens de notre Département pour qu'ils puissent se développer et construire leur avenir dans les meilleures conditions possibles.

- **La culture,** le sport et les associations qui font la vie de nos territoires, grâce à l'engagement bénévole notamment.

- **Internet.** Grâce à notre investissement majeur dans le numérique, nous voulons faire tous les efforts pour couvrir l'ensemble de la Gironde avec le très haut débit, où que l'on habite.

L'unique but de notre majorité : apporter un service de qualité aux citoyennes et citoyens de Gironde, apporter des solutions, et innover pour en trouver de nouvelles. Pour nous, c'est aussi cela, faire vivre les solidarités en Gironde.



GROUPE POLITIQUE SOCIALISTE

05 56 99 35 78 - GROUPE-PS@GIRONDE.FR

RETROUVEZ L'INFORMATION DU GROUPE POLITIQUE
SOCIALISTE DU DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE SUR :
WWW.CG33-PS.NET



EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS

Revenu de base : depuis 2007 au programme écologiste

En 2016, l'idée d'une expérimentation du revenu de base a fait son chemin dans les couloirs du Conseil départemental. Les élu-e-s écologistes au Département, engagés sur ce sujet au sein d'EELV, sont sensibles à la volonté du Président Gleyze de faire de la Gironde un territoire d'expérimentation.

En effet, le revenu de base représente une avancée sociale considérable que les écologistes ont défendue depuis de nombreuses années au Parlement et dans les collectivités.

C'est pourquoi nous avons pris une place importante dans le comité de pilotage départemental, tant dans les débats engagés que dans les propositions apportées. Aujourd'hui, nous sommes fiers que notre majorité travaille avec union et conviction sur ce projet d'expérimentation.



EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS CONTACT : 05 56 99 67 03
NOTRE SITE INTERNET : [HTTP://ELUS-GIRONDE.EELV.FR/](http://ELUS-GIRONDE.EELV.FR/)
FACEBOOK : [HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/EELVCDGIRONDE](https://WWW.FACEBOOK.COM/EELVCDGIRONDE)
TWITTER : @ELUSEELV_CD33



FRONT NATIONAL

Revenu de base : démagogie quand tu nous tiens !

La majorité PS ne cesse de communiquer depuis plusieurs mois sur l'expérimentation du fameux revenu universel de base qu'elle compte mener en Gironde. Au delà du désaccord de fond que j'ai sur la valeur travail et sur la politique sociale, cette expérimentation tient une nouvelle fois de la démagogie puisque c'est au législateur de pouvoir la mettre en place et non pas le Conseil Départemental qui, doit-on le rappeler, ne fait pas la loi en Gironde.

Il serait grand temps que cette majorité s'inquiète des grands défis qui s'imposent à elle : lutte contre la fraude sociale, contre le clientélisme, modernisation des routes départementales, baisse de la masse salariale, etc. !



GRÉGOIRE DE FOURNAS
FRONT NATIONAL
RETROUVEZ-MOI SUR
FACEBOOK ET SUR
WWW.FN-MEDOC.COM



DEBOUT LA FRANCE

Un mariage forcé !

Obéissant à l'obligation d'adopter le schéma rigide de la loi NOTRe, la France aux 36 658 communes a été contrainte sur notre circonscription, début 2017 à la fusion d'intercommunalités. Des mariages forcés au nom de certaines économies promises ! Cette indépendance de la commune, cette proximité s'éteint au gré des regroupements imposés. Concevant le bien-fondé d'un rassemblement favorisant des économies d'échelle autour d'un réel besoin, dans un contexte différent, ces fusions dépossèdent les élus de leur pouvoir de contrôle en matière de dépenses et d'impôts. Ces intercommunalités tendent à devenir plus grandes, plus opaques et plus coûteuses, une absurdité en sorte !



SONIA COLEMYN
NICOLAS DUPONT AIGNAN -
PARTI DE " DEBOUT LA FRANCE " 07 50 29 07 09



GIRONDE AVENIR

Xavier Loriaud, Conseiller départemental du canton de l'Estuaire

Gironde Avenir a déposé un amendement sur la fiscalité lors du vote du budget.

Pourquoi ?

Grâce à cet amendement proposé par notre Président, Jacques BREILLAT, nous avons contraint la majorité PS/EELV à renoncer au levier fiscal, même en « ultime recours ». Notre objectif était de protéger les Girondins après la hausse inacceptable de 9 % de la taxe foncière qui leur fut imposée par l'exécutif départemental en 2016. Nous avions d'ailleurs voté contre !

Quelle est la priorité pour votre canton ?

Mon binôme Valérie DUCOUT et moi sommes particulièrement attentifs à l'accompagnement des communes pour leurs projets d'aménagement, ainsi qu'au maintien des services de proximité et à l'évolution de l'organisation de l'offre de santé. Par ailleurs, nous travaillons notamment au déploiement du Haut débit pour tous qui répond à un besoin fondamental.

Vous avez récemment reçu la médaille d'argent du tourisme...

Je suis honoré d'avoir fait partie de la promotion 2017 de la médaille du tourisme obtenue par arrêté du Secrétaire d'État chargé du Commerce extérieur et de la Promotion du tourisme et de la Secrétaire d'État chargée du Commerce et de l'Artisanat. Je suis ravi de l'avoir reçu des mains de Monsieur le Sous-Préfet de Blaye le 26 janvier à Étauliers. Cette reconnaissance de l'État atteste de mon engagement depuis 15 ans au service du développement touristique, notamment de mon action en tant que Président de l'Office du Tourisme de Blaye.



**GIRONDE AVENIR,
GROUPE D'OPPOSITION DE
LA DROITE ET DU CENTRE**
WWW.GIRONDE-AVENIR.FR
05 56 99 57 87 / 35 40
RETROUVEZ NOTRE ACTUALITÉ
SUR TWITTER ET FACEBOOK.

AGENDA

LE DÉPARTEMENT LES SOUTIENT !

VOICI UNE SÉLECTION D'ÉVÉNEMENTS FORTS AUX QUATRE COINS DE LA GIRONDE...

MIGRATIONS D'ART

⊕ TOUT L'ÉTÉ SUD GIRONDE...

Le collectif Pigments Rouges renouvelle le parcours artistique land art, *Migrations d'art*, en Sud Gironde. Après une édition 2016 réussie, les artistes élargissent leur champ d'action en fédérant d'autres communes le long de la piste cyclable (Bazas, Uzeste, Villandraut, Saint-Léger-de-Balsan, Saint-Symphorien) et met en place un projet hors piste le long du Ciron (Préchac, Villandraut, Noaillan, Iéogéats, Sauternes, Bommes). Autour de ces installations, des temps de rencontres et d'échanges sont proposés au fil de l'été.

WWW.VILLANDRAUT.FR/

PATRIMOINE

⊕ JUSQU'AU 25 JUIN PAYS FOYEN

Le projet artistique *Propagules*, piloté par le Département, imaginé par les artistes Jeanne Tzaut et Laurent Cerciati, porte un regard neuf sur le patrimoine environnant. Plusieurs centaines d'écoliers, d'adultes et de personnes âgées ont participé à cette initiative qui donne lieu à une expo itinérante à ne pas manquer.

WWW.JEANNETZAUT.COM
WWW.LAURENTCERCIATI.FR



BLUES FOLK

⊕ JUSQU'AU 8 AVRIL EN TOURNÉE EN GIRONDE

Avec le réseau *Les P'tites Scènes*, voilà trois auteurs-compositeurs-interprètes qui mêlent leurs voix, sous influence des premiers blues. Basse, autoharpe, guitare répondent aux percussions corporelles. *The Shougashack* offre là une musique à la fois sauvage et libre.

WWW.IDDAC.NET



VÉLO

⊕ DIMANCHE 9 AVRIL BORDEAUX

Vélo-Cité organise sa bourse aux vélos du printemps. Place Renaudel, vous pouvez, le temps d'une journée, acheter ou vendre un vélo d'occasion. À 9 h 30, vous pouvez déposer votre vélo à vendre et à 11 h, les ventes sont ouvertes. Pour la vente, pensez à préremplir votre bulletin en ligne.

VÉLO-CITÉ.
TÉL. 05 56 81 63 89
WWW.VELO-CITE.ORG

HABITAT

⊕ 22 ET 23 AVRIL LANGON

Le Salon de la Maison-Déco-Jardin se tient à la Halle de Duros, à Langon. Construire, rénover, décorer, aménager, des spécialistes donnent rendez-vous gratuitement au public intéressé, à la Halle de Duros. Ateliers et conseils sont au programme avec une nouveauté, cette année, le Salon des seniors.

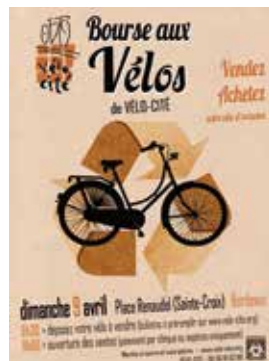
FÉDÉRATION
DES SOCIÉTÉS ET
ASSOCIATIONS
DE LANGON.
TÉL. 05 56 76 20 64
WWW.FETES-FOIRES-SALONS-LANGON.FR

ART CONTEMPORAIN

⊕ DU 24 AU 27 AVRIL VERTHEUIL

La Semaine de l'Art ouvre grand les portes de l'Abbaye de Vertheuil. La dixième édition de cet événement propose, une nouvelle fois, de marier le patrimoine médocain et l'art contemporain. Laissez-vous guider par ce lieu envoûtant, à travers l'univers de six artistes plasticiens sélectionnés pour l'occasion. Ateliers, concerts, théâtre, performance sont au programme. Si l'on ajoute les vins du Médoc, les sens et l'émotion seront sollicités !

SEMAINEDELART.FREE.FR



CHANSON

⊕ DU 24 AVRIL AU 20 MAI EN TOURNÉE EN GIRONDE

Via le réseau *Les P'tites Scènes*, Liz Van Deug renouvelle le genre de la chanson en faisant virevolter son piano, jouant entre poésie libre et musique virtuose. Son univers sensible s'habille d'une écriture aiguë et précise. L'artiste, accueillie en résidence à Léognan, du 24 au 28 avril, entame sa tournée girondine dans la foulée. À découvrir d'urgence !

WWW.IDDAC.NET

NATURE

⊕ 28 AVRIL, 22 MAI, 24 JUIN MARTILLAC

Dans le cadre des Journées internationales de la Forêt, la Réserve naturelle géologique de Saucats La Brède vous invite à une balade nature dans la forêt de Migelane. Le rendez-vous est fixé à 10 h, pour chacune des dates sur le parking du chêne Montesquieu, sur la voie Romaine (D 111). Pensez à réserver.

TÉL. 05 56 72 27 98

MÉMOIRE

⊕ MARDI 9 MAI BORDEAUX

Le Service éducatif des Archives départementales, dans le cadre de la Journée de l'Europe, présente une exposition consacrée aux camps d'internement français et serbe pendant la Seconde Guerre mondiale. Collégiens et écoliers

sont impliqués dans cette belle aventure liée à la transmission de la mémoire.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA GIRONDE, AUDITORIUM JEAN CAYROL, 72 COURS BALGUERIE-STUTTENBERG, BORDEAUX.
TÉL. 05 56 99 66 00
ARCHIVES.GIRONDE.FR

OBJECTIF NAGE

➕ À PARTIR DU 30 MAI EN GIRONDE

Le Département lance une nouvelle opération *Objectif Nage*. Dix cours gratuits seront ainsi offerts, avec une priorité pour les enfants de 8 à 13 ans. Pour participer à ces séances d'initiation à la natation sur l'un des plans d'eau concernés en Gironde, en juillet-août, il faut vous inscrire dès le 30 mai. N'oubliez pas de prendre connaissance du règlement.

GIRONDE.FR/
OBJECTIF-NAGE



ESTUAIRE

➕ SAMEDI 3 JUIN BLAYE

L'Île Nouvelle accueille une foule d'oiseaux différentes, une faune riche en migration et en nidification. La Ligue pour la Protection des Oiseaux vous offre la possibilité de découvrir, le temps d'une matinée, l'histoire de cette île magique et ses nombreux habitants à plumes... Une île au destin de laquelle veille le Département. Inscription auprès de la LPO, pour 20 €.

TÉL. 05 56 91 33 81

VÉLO

➕ DIMANCHE 4 JUIN BORDEAUX ET MÉRIGNAC

Vélo-Cité organise sa fête du Vélo 2017, ouverte au plus grand nombre. Rendez-vous est donné au Parc Bordelais à 10 heures avec un départ programmé une demi-heure plus tard pour rallier Mérignac.



À suivre : apéritif en musique, pique-nique, ouverture du vélo village. L'après-midi s'achèvera par un spectacle cyclo-musical.

VÉLO-CITÉ.
TÉL. 05 56 81 63 89
WWW.VELO-CITE.ORG

ARCHITECTURE

➕ 9 ET 10 JUIN EN GIRONDE

Le CAUE de la Gironde donne rendez-vous aux curieux pour le « Label Curiosité ». Ce prix grand public, destiné à promouvoir une architecture locale de qualité, convie 16 jurés à visiter, le temps d'un week-end, six réalisations girondines afin de désigner le lauréat. À bord du *Bus des Curiosités*®, ces amateurs d'architecture peuvent ainsi visiter des réalisations privées, habituellement fermées au public. Cette année, le thème « maison de vacances » les conduira sur le littoral girondin.

Pour faire partie du jury, candidatez dès à présent ! Clôture des inscriptions le 10 mai !

LABELCURIOSITES@
CAUEGIRONDE.COM

LIVRES À 1 €

➕ 14 ET 15 JUIN BORDEAUX

Les bibliothèques désherbent ! L'emprunt du mot « désherbage » au langage du jardinier n'a rien de neutre. Il s'agit de faire un tri dans les collections afin de garantir la vitalité des lieux de lecture. Depuis cinq ans, est organisée une vente exceptionnelle de livres à 1 €. *biblio.gironde* propose ainsi à la vente des

livres déclassés : romans, essais, bandes dessinées, ouvrages pour la jeunesse. Les bénéfices des journées seront affectés à l'achat de documents en français pour des institutions dans le cadre des actions de coopération décentralisée du Conseil départemental de la Gironde.

BIBLIO.GIRONDE

COURSE

➕ 17 ET 18 JUIN LIBOURNE

L'association *Libourne Triathlon* organise, les 17 et 18 juin prochains, la seconde édition du RUN7-14-21, course pédestre ouverte à tous sur la zone des Dagueys à Libourne. À la course pédestre du dimanche, s'ajoute, la veille, un cross duathlon pour les enfants, et une randonnée pédestre. Ainsi, ce sont plus de 1 500 participants qui sont attendus sur le week-end.

TÉL. 06 61 874 000.

ROCK

➕ SAMEDI 17 JUIN SAINTE-HÉLÈNE

Venez vivre sans modération la deuxième édition d'*Esquirock*, festival gratuit, intergénérationnel et populaire ! À Sainte-Hélène, la pépinière Rock School Médoc, le projet UDAM33, Rodéo sur Juliette, MO et Elmer Food Beat composent un programme des plus dynamiques. Les amoureux de tous les styles de musique seront heureux !

LIONE@ROCKSCHOOL-
MEDOC.FR



Festival ODP #3

AU PROFIT DES ORPHELINS DES
SAPEURS-POMPIERS DE FRANCE

03-04-05
JUIN 2017
TALENCE
PARC PEIXOTTO

**JAIN
VIANNEY
JULIEN DORÉ
CATHERINE RINGER
CLAUDIO CAPÉO
IMANY**

**ROMAIN HUMEAU
OCTAVE NOIRE
LA FÉLINE**

INITIATION GRATUITE AUX
GESTES QUI SAUVENT
Infos, horaires et inscriptions sur
www.festival-odp.com

FESTIVAL-ODP.COM

© 1070957 / 3-1070958 ne pas jeter sur la voie publique

